PAGES DE GUERRE du 2/3 ème RCA

Éditions du Mail 6 rue du Mail Paris

Cet ouvrage a été tiré par les soins du 2/3^{ème} RCA à 2 000 exemplaires, dont 250 hors commerce numérotés de 1 à 250



L'Amicale remercie le brigadier Jean Pierre MOLINA, qui nous amis ce document pour sa reproduction et pour le Devoir de mémoire du 3^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique



18 juin. — Le Colonel Guibert et l'Étendard du 3e Chasseurs.

Les Anciens qui ont immortalisé le 3^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique sur le plateau de FLOING peuvent dormir en paix.

Héritiers des traditions de la cavalerie légère, héritiers des traditions des Chasseurs d'Afrique, leurs fils les ont vengés sur le RHIN et le DANUBE.

Ce modeste album n'a pas d'autres prétentions, en retraçant, simplement et fidèlement, les étapes de la vie en campagne du 2-3ème RCA durant les mois de préparation et les mois de combat pour la libération, que de constituer un témoignage d'admiration et de reconnaissance à ceux qui sont tombés.

Un lien et un souvenir ensuite pour les camarades qui ont participé à cette magnifique aventure.

Leur ancien capitaine commandant saisit cette occasion pour leur affirmer une fois de plus toute son affectueuse reconnaissance pour les immenses joies qu'ils lui ont données lors des deux années de travail et de lutte pendant lesquelles il a eu l'honneur de les commander.

Antoine ARGOUD



COLONELS AYANT COMMANDÉ LE 3^{ème} RCA durant la campagne

* Colonel de Bazelaire de Boucheporn

jusqu'au 10 septembre 1943,

* Lieutenant-colonel Manceaux-Demiau

du 10 septembre 1943 au 12 mai 1944,

* Lieutenant-colonel FOUCHET

du 12 mai 1944 au 6 octobre 1944,

* Chef d'escadrons GENTIEN, commandant par intérim

du 6 octobre 1944 au 1er janvier 1945,

* Lieutenant-colonel Guibert

à partir du 1er janvier 1945.

NOS MORTS

CAMPAGNE DE FRANCE

- * Cavalier Seguy André, mort au champ d'honneur le 20 septembre 1944 à Melisey (Haute Saône),
- * Cavalier Perais Camille, mort au champ d'honneur le 20 septembre 1944 à Melisey (Haute Saône),
- * Cavalier Tabalk Amor, mort au champ d'honneur le 28 septembre 1944 à Servance (Haute Saône),
- * Cavalier Pollart Eugène, mort au champ d'honneur le 4 octobre 1944 à Servance (Haute Saône),
- * Cavalier GILLET Robert, mort au champ d'honneur le 6 octobre 1944 à Servance (Haute Saône),
- * Cavalier Cellier Auguste, mort au champ d'honneur le 1^{er} octobre 1944 à Servance (Haute Saône),
- * Cavalier Goovaerts Jehan, mort au champ d'honneur le 23 octobre 1944 à Cornimont (Vosges).

CAMPAGNE D'ALSACE

- * Brigadier ABELLA Marcel, mort au champ d'honneur le 21 novembre 1944 à Hirsingue (Haut Rhin),
- * Brigadier-chef Arnaud Gabriel, mort au champ d'honneur le 23 novembre 1944 à Habsheim (Haut-Rhin),
- * Cavalier VIDAL Robert, mort au champ d'honneur le 23 novembre 1944 à Habsheim (Haut-Rhin),
- * Cavalier CAUQUIL René, mort au champ d'honneur le 26 novembre 1944 à Galfingue (Haut-Rhin),
- * Cavalier DI STEFANO Jean, mort au champ d'honneur le 23 novembre 1944 à Hirsingue (Haut-Rhin).

CAMPAGNE D'ALLEMAGNE

- * Cavalier Comblez Gaston, disparu au cours d'une mission le 13 avril 1945 à Zell-Unzhurst (Allemagne),
- * Cavalier BARRAIL Louis, mort au champ d'honneur le 21 avril 1945 à Vieux-Brisach (Allemagne).

PREMIÈRE PHASE

L'ENTRAINEMENT EN AFRIQUE DU NORD

Le 3^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique, après avoir brillamment participé à la campagne de Tunisie, refondu entièrement sur le modèle du régiment de reconnaissance blindé américain, le 1^{er} avril, quitte Constantine le 1^{er} juillet à l'aube.

Il s'agit pour lui de rejoindre le reste de la Division, la 1ère DB, dont il est le régiment de reconnaissance, de façon à parachever son entrainement.

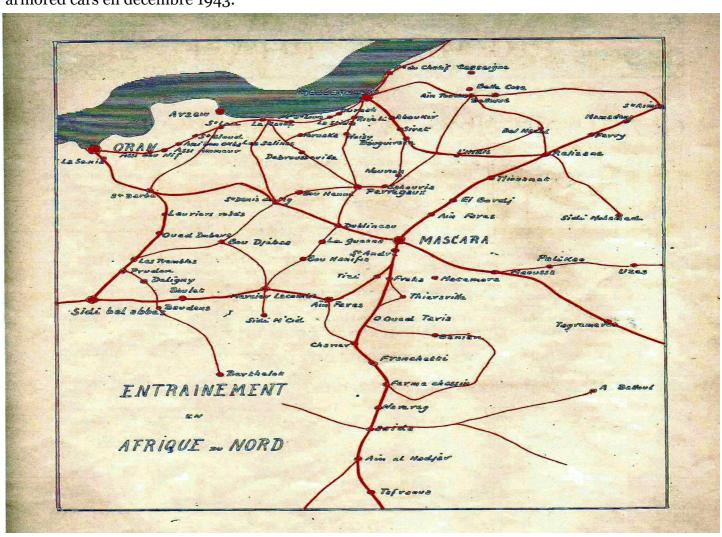
La division stationnée en Oranie est commandée par le général Touzet du Vigier.

Pendant quatorze mois, le 3^{ème} Chasseurs d'Afrique vécut ainsi dans la province d'Oran, manœuvrant, effectuant des tirs, mettant au point les derniers détails en attendant le grand jour.

Voici quelles furent les étapes de cette longue préparation :

- Mercier-Lacombe, 5 juillet 7 septembre 1943,
- Charrier, Franchetti, Nazereg, la ferme Chassin, 7 septembre 28 octobre,
- Hamadena, Saint Aimé, 1er novembre 22 janvier 1944,
- La Guetna, Dublineau, 22 janvier 3 février,
- Bellevue, oued Kheir, 3 février 7 juin,
- Assi ben Okba Area 52, 7 juin 4 septembre.

Parti de Constantine avec des Scout-cars, le régiment avait été entièrement rééquipé avec les light armored cars en décembre 1943.



COMPOSITION DU 2ème ESCADRON

Lors de l'embarquement de Mers-el-Kébir

PELOTON HORS RANG

Capitaine Argoud (Commandant le 2ème escadron)

Adjudant-chef Emmanuelli; Adjudant Louvier

Maréchal des logis-chef BEZEAU

Maréchaux des logis Notari, Buono

Brigadiers Lombardo, Zammith, Ciavaldini, Portelli, Olmos

Cavaliers Laplume, Fontana, Tristant, Salerno, Debrincat, Collegia, Andriuzzi, Cazorla Jean, Cazorla Vincent, Rouvière, Comblez, Pauget, Scanavino, Grau, Szymansky, Tergant, Abella, Clerquin, Portelli, Ali, Melizzi, Bel Kamel, Gasmi

PELOTON D'ÉCHELON

Lieutenant KUNEYL

Maréchal des logis-chef BALIA

Maréchal des logis BALIA

Brigadiers Bonnet, Marchives

Cavaliers Mizzi, Cerruti, Nau, Hervé, Di Stephano, Di Batista Aguis, Cherif El Hadj, Ghanem, Migliasso, Herraez

1er PELOTON

Lieutenant Blasselle

Adjudant JOANNY, KLASEN

Maréchaux des logis Michel ANGELI, BEN HAMOU, GILLET

Brigadiers-chefs OLIVES, BOUTIN

Brigadiers Langlois, Ruscica

Cavaliers Dersoir, Duc, Nugues, Goovaerts, Michel Louis, Ferrand, Seguy, Demailly, Regojo, Peyronnet, Morelli, Hubert, Lévêque, Saubade, Lahcene, Saoudi, Cardona, Lhomme, Cauchy, Atlani, Schwal, Cellier, Jeannincros, Elie, Lavail, Mormorato, Milli

2ème PELOTON

Lieutenant LE DUC

Aspirant Comte

Adjudant JALABERT

Maréchaux des logis-chef Olmos, Tognetto, Fanene

Maréchaux des logis Verrière, Jouffrault

Brigadiers-chefs ARNAUD, SMANIA

Brigadiers Fondecave, Gilles, Criscuolo, Lemoine, Martin

Cavaliers Bernard, Lafond, Allal, Palomba, Vidal, Chave, Caldumbide, Jordan, Roux, Mangin, Perais, Karouby, Taback, Gimenez, Scotto, Fortin, Papalia, Raymond, Oguero, Rosengarten, Mouls, Cisternino, Mounier, Bellaouar, Chaabout

3ème PELOTON

Aspirant Rossignol

Adjudant FERRAY

Maréchaux des logis-chef BONNIN, PERFETTINI

Maréchal des logis LATOUCHE

Brigadiers Bonne, Jeannin, Blanchard, Pei, Tronchi, Matta

Cavaliers Rivieccio, Cauquil, Revoy, Cozzolino, Ledda, Rombi, Cherbit, Saucaze, Tozzi, Falanga, Simon, Demessaz, Manzo, Mavuli, Richevillain, Sakki, Remond, Boulenc, Guillot, Bonnet, Pollart, Zekri, Richrd, Menaa, Gillet, Kraemer, Bezzah, Maidi

GRADÉS ET CAVALIERS ARRIVÉS EN RENFORT EN FRANCE

À Mâcon : Maréchal des logis JEAN

Cavaliers SIMON, REBOUR

À Vesoul: Cavalier BOUVET

À Servance : Aspirants Berlier, de Baritault

Maréchal des logis-chef ROSSIGNOL

Brigadier-chef BERT

Brigadiers Schillig et Michenaud

Cavaliers Hadjadj, Benoit, Escandre, Molina, Fortin, Corballon, Schackey, Segura, Ramos, Baux, Leuthereau,

LENHARD, DUPUY, CHIRO, ROUBAUD, BOUDET, BERGER, AMALVY, MAURICE, MONNIER, FROSSARD, DUCROZ, TOURNIER, MONNET, SAGE

À Saulxures : Cavalier MICHEL René

À Morschwiller: Maréchal des logis-chef DE CHIVREY

Cavaliers Zervudacci, Albertini, Saadoun, Feredici, Ahmed ben

HADJ, COUESLANT

À Hagenbach : Cavalier BOERLIN

À Burnhaupt-le-Bas : Maréchal des logis CONTE

Cavaliers Lhospital, Ellissando, Barrail, Dupont, Pinon,

DUPONT, MOLLE

À Carspach: Brigadier-chef BASTIANESI

Brigadiers Bernhardi, Di San Pedro

Cavaliers Guercin, Crepin, Drouet, Dupray, Bonnamy, Forgeat,

VOLARD, FOURNIER, GRÉGOIRE, BAERTHEL, FORGET, CUVELLIER, MONNIER, RAYMOND, DUPOND, IZARD, LEFEVRE, CHENEVEY,

PIEDNOEL, HOFFER

À Husseren-les-Châteaux : Brigadier Brun

Cavalier FERRAND

DEUXIÈME PHASE

L'EMBARQUEMENT ET LE DÉBARQUEMENT

4-10 septembre

À la date du 4 septembre, le 2ème escadron avait la composition ci-dessus.

Alors que les 1^{er}, 3^{ème} et 5^{ème} escadrons avaient été affectés à des Combat Command, il restait avec le 4^{ème} escadron à la disposition du colonel commandant le régiment.

Le 4 septembre au matin, l'escadron en entier embarque à Mers-el-Kébir sur le LST 691.

Le 5 septembre à 14 heures, c'est le départ en convoi pour les côtes de France.

Après quatre jours de voyage sans histoires, le convoi arrive en rade de Saint-Tropez.

Le débarquement a lieu en pleine nuit le 10 à 2 h 30, sur une plage à 5 kilomètres est de Sainte-Maxime, sur cette côte de Provence où nos camarades des 1^{er} et 5^{ème} escadrons ont débarqué le 15 août.

TROISIÈME PHASE

LA VALLÉE DU RHONE

10-19 septembre

Aussitôt regroupé, après le débarquement, le 2ème escadron part pour l'aréa « O », aux environs de Cassin, où il passe la journée du 10 septembre.

Il s'agit pour nous de rejoindre la division qui se bat en ce moment dans les premiers contreforts des Vosges.

Le 11 septembre au matin, vers 7 heures, c'est le départ pour la première étape, en France : Châteauneuf-le-Rouge, où nous arrivons à la fin de la matinée.

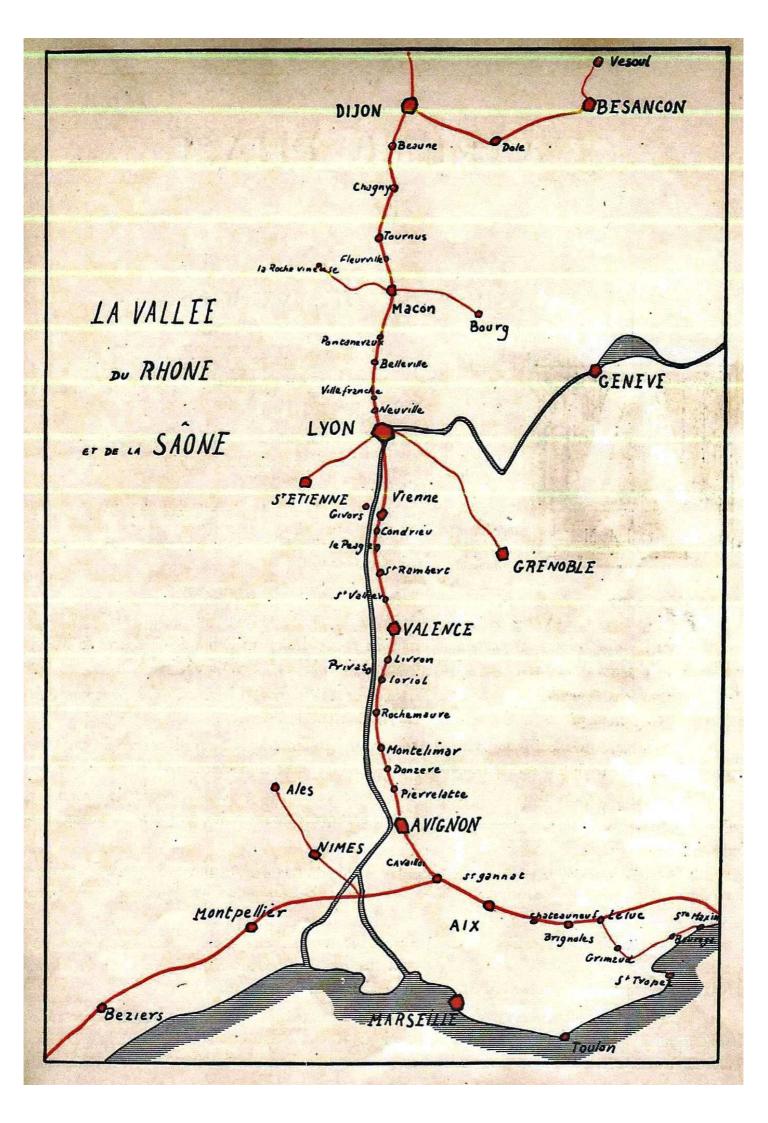
Au milieu de la nuit suivante, l'escadron reçoit l'ordre de rejoindre à marches forcées Mâcon où il doit recevoir une mission du général de Lattre.

Cette étape de 400 kilomètres est avalée sans incidents dans la journée du 11 et l'escadron arrive à Mâcon vers 21 heures, après avoir traversé Aix, Orange, Montélimar, Lyon, Belleville au milieu d'un grand enthousiasme de la population. Les trois Chars M8, aux ordres du lieutenant Kuneyl, rejoignent le lendemain.

Une grande déception nous attend : les circonstances ayant changé, plus de mission.

Cinq jours de repos à Charnay-les-Mâcon, plus d'essence. Enfin le 18, c'est le départ pour Genlis, par Chalon et Dijon.

Le 19 septembre, c'est la dernière étape, avant de rejoindre la division. Nous traversons ces villes et villages de Franche-Comté qui viennent d'être libérés : Dôle, Besançon, Vesoul. Quelque heures d'arrêt à Mont-le-Vernois, puis c'est Lure, où nous entendons les premiers obus allemands siffler ... La partie sérieuse va commencer. La veillée d'armes a lieu dans l'hôpital de Lure.



QUATRIÈME PHASE

LA CAMPAGNE DES VOSGES

Le capitaine commandant reçoit, le 20 au matin, la mission de reconnaître l'axe Saint-Germain-Malbouhans dans lequel l'escadron reçoit le baptême du feu.

Nous tombons sur une ligne d'infanterie formant couverture d'artillerie, profitant d'un terrain très coupé et possédant d'excellents observatoires.

Les routes sont infestées de mines. Les obus de 105 pleuvent. Deux morts et huit blessés en quelques heures, dont le lieutenant BLASSELLE.

Le lieutenant LE DUC se distingue particulièrement.

Nous sommes relevés, au cours de la nuit, par des Zouaves de la division.

Les 21, 22, 23 et 24 septembre, les pelotons sont détachés au profit de différents groupements.

Les 1^{er} et 2^{ème} pelotons travaillent au profit du 4^{ème} escadron dans le but de s'emparer de Melay et Ternuay, sans succès d'ailleurs. L'adjudant JOANNY est très bien au cours d'un déminage.

Petite échauffourée le 21 au soir, aux Granges-Brûlées où nos M8 en soutien d'une compagnie de Zouaves sont pris à partie par des mortiers ennemis avant de s'enliser.

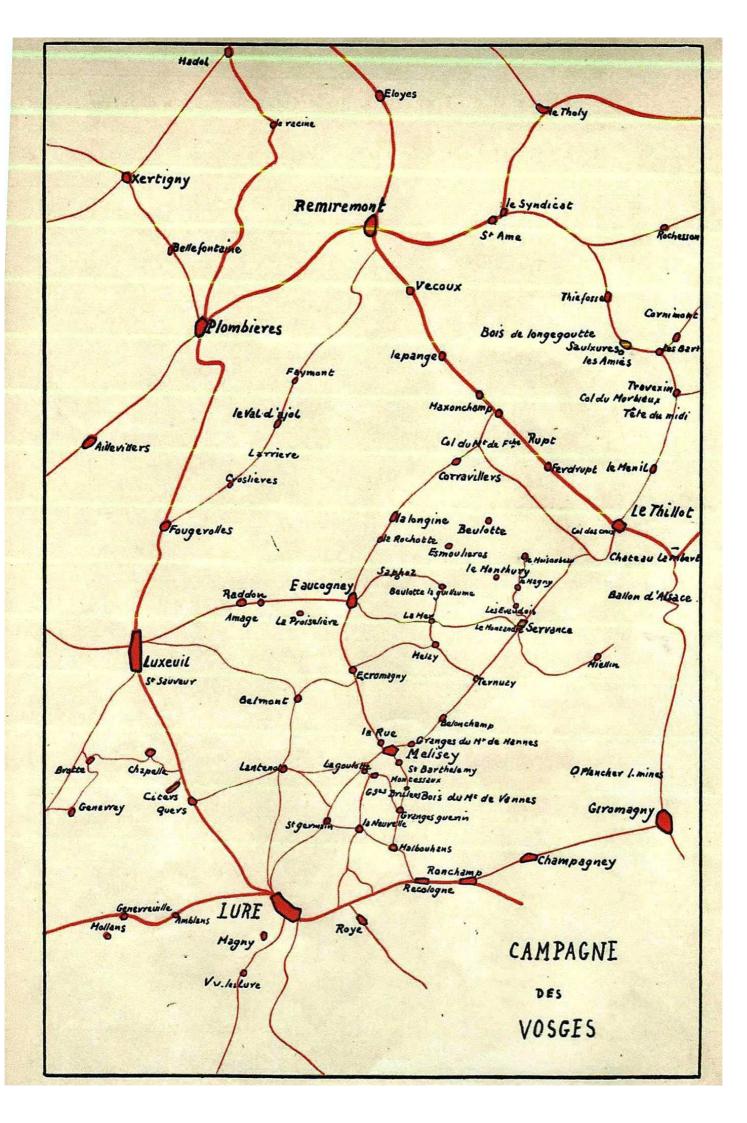
Le maréchal des logis-chef Buono et le cavalier LAPLUME, adjoint et ordonnance du capitaine commandant, passent un très mauvais moment au cours d'une mission nocturne.

Le 25, nous recevons la mission, en liaison avec le régiment du colonel HODGES, de reconnaître l'axe Faucogney la Mer. Un bataillon de FFI du Corps franc POMMIÉS, sous les ordres du capitaine TURBAN, nous est adjoint en renfort.

Nous reconnaissons La Mer le 26, puis Le Montandré le 27, et enfin Servance le 28, malgré les mines et d'innombrables abatis piégés. Belle réception à Servance que les Allemands ont quitté pendant la nuit

Les 28, 29, 30 septembre, l'escadron continue ses reconnaissances en direction de Servanceuil, du Magny et du Moisaubeau ... Nous faisons quinze prisonniers, mais un obus de 88 tiré à 800 mètres nous détruit un ACAM, tue un cavalier et en blesse quatre autres.

Le brigadier-chef Bonne se distingue au cours d'une patrouille à l'est du Magny. Nous collaborons pendant plusieurs jours avec un escadron du 2ème RCA commandé par le capitaine DE LAMBILLY. Le 1er octobre, à la suite d'une patrouille à pied faite en direction du Haut-du-Them, l'adjudant Joanny tombe dans une embuscade avec huit gradés et cavaliers. Le cavalier Cellier est tué. Tous les autres, sauf les cavaliers Dersoir et Goovaerts, sont faits prisonniers.



Le 4 octobre, l'escadron reçoit l'ordre de mettre la main sur le carrefour de la Pille, le Haut du Them et Château-Lambert.

Nous sommes appuyés par deux bataillons de FFI, les obusiers du 3^{-me} escadron et une section du Génie.

Nous n'arrivons pas à dépasser le carrefour de la Pille. POLLART est tué, cinq blessés dont le lieutenant LE DUC et l'aspirant ROSSIGNOL. Le brigadier-chef MATTA est grièvement blessé aux yeux.

Le 5 octobre, nous sommes relevés par une compagnie de Zouaves. Nous nous replions à Servance.

Le 6, le lieutenant-colonel FOUCHET est blessé à la poitrine. Le 7 et 8, nous éprouvons à nouveau la solidité du dispositif ennemi à la Pille. Même échec que les jours précédents.

Le 13 octobre, l'escadron fait mouvement sur Genevrey-lès-Vesoul, où il cantonne jusqu'au 17. L'aspirant DE BARITAULT est détaché à l'escadron. Une dizaine de séminaristes du Corps franc POMMIÉS, sous les ordres de l'aspirant BERLIER s'engagent à l'unité.

Le 17 octobre, l'escadron fait mouvement sur Saulxures-sur-Moselotte, où il est mis à la disposition du colonel Desessarts, commandant le CC1.

Le 18, le capitaine commandant reçoit le commandement du point d'appui de Travezin où sont mis à sa disposition : un peloton de TD, un peloton de 57, un peloton de Sherman et un peloton de chars légers.

Pendant près de trois jours, nous restons à Travezin avec un peloton d'AM. Les obus pleuvent sans discontinuer. Les capitaines ARDANT et DE LA MORANDIÈRE viennent en liaison.

Le 20 octobre, le lieutenant BLASSELLE et l'aspirant ROSSIGNOL rentrent de l'hôpital. Nous nous replions sur Baranges avec une partie de l'escadron, tandis que le reste va aux Amias.

Le CC1 est relevé. Nous passons aux ordres du CC3, commandé par le colonel CALDAIROU. Un obus de mortier détruit complètement l'ACAM du 3ème peloton.

Les 21, 22, 23, 24 octobre, même situation. Le cavalier GOOVAERTS est tué aux Baranges d'un éclat d'obus à la poitrine.

Le 25 octobre, l'escadron est remis à la disposition du régiment. Notre cantonnement est fixé à Citers.

Du 25 octobre au 19 novembre, l'escadron panse ses blessures, entretient son matériel et se prépare à la prochaine opération.

CINQUIÈME PHASE

LA CAMPAGNE D'ALSACE

20 novembre-11 avril

Le 19 novembre, la 1ère DB s'engouffre dans la brèche de Delle. La première bataille d'Alsace est commencée.

Le 20 à l'aube, le 2ème escadron fait mouvement sur Pont-de-Roide, Hérimoncourt, Delle, Courtelevant.

Le 1^{er} peloton reconnaît les abords de Largitzen. Tombé à l'improviste sur un petit détachement allemand à pied, le maréchal des logis Blanchard le détruit ou le disperse. [note manuscrite : 40 tués]

Le 21, la mission est de reconnaître Hirsingue, Hirtzbach. Le 1^{er} peloton se fait sérieusement accrocher aux lisières sud d'Hirtzbach, par un 75 PAK tracté et des fantassins armés de bazookas.

Une AM est atteinte par un coup de bazooka, qui tue le conducteur Abella. Trois jeeps sont endommagées par le 75 ainsi qu'une ACAM. di Stephano est blessé mortellement, dix autres blessés dont l'aspirant DE BARITAULT qui se signale par son parfait mépris du danger.

Hirtzbach est occupé vers 16 heures, après une reconnaissance du sous-lieutenant Chauvelot, du 4ème escadron.



Le 22, nous reconnaissons Carspach. Enthousiasme indescriptible de la population, qui nous accueille avec des fleurs, des drapeaux... La voiture « *Jouinot-Gambetta* » du 2ème peloton, commandée par le maréchal des logis JOUFFRAULT est entrée la première.

Dans l'après-midi, un train est signalé qui, venant de la direction de Dannemarie, essaye sans doute d'atteindre Mulhouse. Attaqué à la mitrailleuse et au canon, il rebrousse chemin. Nous sommes remplacés le lendemain 23 par le 5ème escadron et nous partons vers Habsheim.

Une patrouille du 2^{ème} peloton dans la forêt de la Hardt est sérieusement prise à partie. Arnaud et VIDAL sont tués par une grenade lancée dans la tourelle.

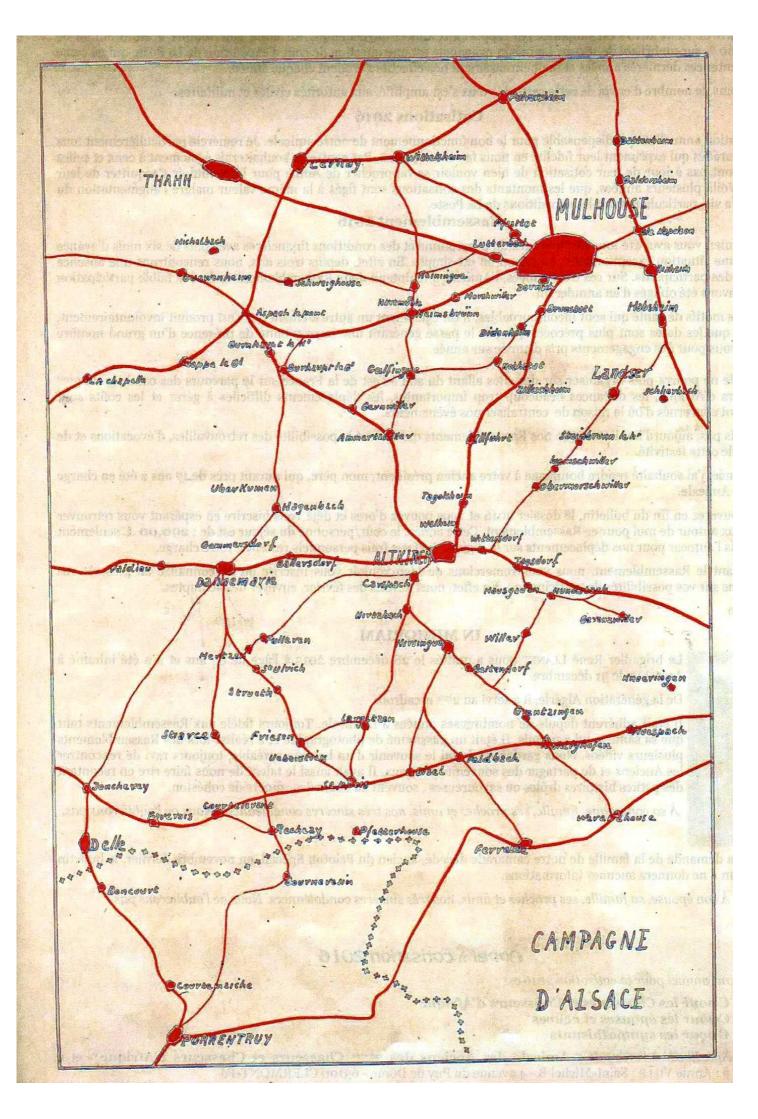
À 21 heures, nous quittons Habsheim pour Morschwiller où nous installons défensivement. Nous traversons Mulhouse dans la nuit. Le lieutenant Blasselle essaye sans succès... de se débarrasser de son capitaine, avec une rafale de mitrailleuse, partie par hasard.

Le 3^{ème} escadron est obligé d'évacuer Heimsbrünn dans la matinée et de se replier sur Morschwiller.

Le 25, l'escadron, sauf le 1^{er} peloton, est mis à la disposition du colonel DE LEPINAY, commandant le 2^{ème} RCA, en vue d'une action sur Didenheim, Hochstadt, Galfingue.

Le capitaine commandant le 2^{ème} escadron commande un groupement composé de son escadron, de deux pelotons de Chars légers, d'une section d'infanterie et d'une section du Génie. La mission est de foncer sur Hochstadt, Galfingue après la prise de Didenheim, qui a lieu vers 14 heures.

La présence de nombreuses mines ralentit l'action. Nous abordons Hochstadt par le nord, le nordest et l'est. Vers 16 heures, une légère méprise, due à la présence de Sherman du 2ème RCA sur la rive est du canal, fait croire au maréchal des logis Blanchard qu'il est pris à parti par un antichar. Tout s'arrange. Les 2ème, 3ème pelotons font quelques prisonniers.



Pendant que nous nettoyons le village, le commandant DE WATTRE avec le 1er groupement file sur Galfingue qui est pris vers 20 heures. Violente réaction de l'ennemi qui, au milieu de la nuit, essaye avec des Jagdpanthers de reprendre Galfingue. Un Jagdpanther est détruit et la tentative échoue... de justesse. Le sous-lieutenant Comte a passé une mauvaise nuit.

25 novembre : Un Jagdpanther à Galfingue.

Le lendemain, le 3ème peloton est envoyé en reconnaissance sur Bernwiller. L'AM de CAUQUIL est mortellement atteinte à la sortie ouest de Galfingue. Deux Sherman du 2ème RCA, sont également touchés. Deux AM du 3ème peloton, coincées entre les véhicules détruits, passent la journée en pleine vue de l'ennemi. Heureusement elles sont protégées par une petite levée de terre et les obus de 88 sifflent à quelques centimètres au-dessus de la tourelle. Elles ne sont dépannées qu'à la nuit. Le PC de l'escadron reste à Galfingue.



4 avril: Le Salut aux couleurs



Le 27, les 2^{ème} et 3^{ème} pelotons sont mis à la disposition du colonel DE LEPINAY, l'un aux ordres du commandant DE WATTRE, l'autre aux ordres du capitaine VIET, pour faire des reconnaissances sur Bernwiller et Spechbach.

Le 28, l'escadron sauf le 1^{er} peloton, qui reste toujours détaché aux ordres du colonel DE LABARTHE, reste à Galfingue. Le 29, nous faisons mouvement sur Burnhaupt pour coordonner le dispositif de défense du village.

Le lieutenant LE DUC rentre de convalescence.

Le 3ème peloton part au Pont-d'Aspach.

Le 30, l'escadron est remis à la disposition du régiment. Nous rentrons à Galfingue. Le 3^{ème} peloton relève le 1^{er}, à Heimsbrunn. Le 2 décembre, le régiment est relevé par le 2^{ème} Dragons. Nous partons vers Berentzwiller, où nous passons la nuit.

Le 3 décembre, départ sur Willer-sur-Altkirch.

Nous passons trois jours à Willer, qui sont consacrés à la remise en état du matériel.

Le 6 à 21 heures, nous sommes alertés pour relever à Morschwiller et Heimsbrunn des éléments d'infanterie.

Le 1er peloton rejoint Heimsbrunn. Les 2ème et 3ème pelotons restent à Morschwiller avec le PC.

Les 8, 9 et 10 décembre, le 2ème escadron tient, de concert avec le 9ème RCA, les ponts sur la Doller au nord de Morschwiller. Journées très pénibles marquées par des tirs de mortiers assez denses. Les prairies sont inondées. Les hommes ont les pieds dans l'eau, blottis dans leurs trous au bord de la route. Le 3ème peloton relève le 1er peloton à Heimsbrunn dans la journée du 10.

Le 11, relevés, nous rejoignons Zillisheim où nous passons 48 heures. Le 13, pour la seconde fois, nous partons cantonner à Willer, où le 3ème peloton nous rejoint le 15.

Cette semaine passée à Willer est à nouveau consacrée à l'entretien du matériel.

La popote des officiers est installée à la cure, où M. le curé nous reçoit comme ses enfants. Vieilles histoires sur son sacerdoce en Alsace et au Brésil.

Le 23 décembre, nous guittons Willer pour Uberkumen.

C'est le jour de Noël. Une petite réunion intime permet de se serrer un peu les coudes pour ne pas trop penser aux absents.

Le jour de l'an, nous rejoignons l'usine d'Hagenbach. Ce sont à nouveau huit jours de calme, passés au milieu de la forêt enneigée parmi les lièvres et les chevreuils.

Le lieutenant-colonel GUIBERT a pris le commandement du régiment, le 1^{er} janvier. Nous avons reçu sa première visite dans la soirée.

Le 7 janvier, l'escadron reçoit la mission d'occuper Burnhaupt-le-Bas, en position défensive, tout en exécutant des patrouilles de liaison à pied et en voiture le long de la Doller, entre Pont-d'Aspach et Heimsbrunn.

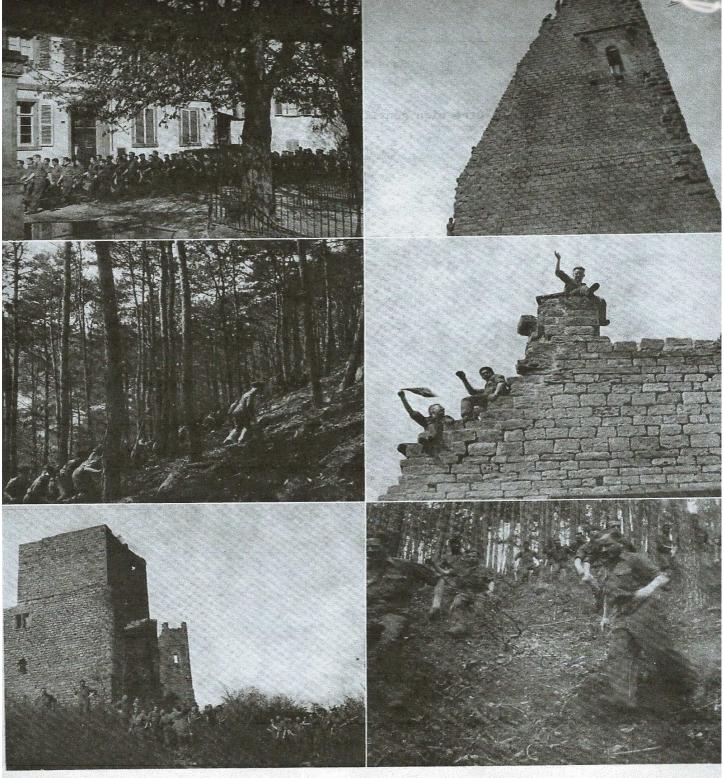
25 novembre: Un 88 devenu inoffensif.



Nous sommes transformés pendant une dizaine de jours en terrassiers et en sapeurs. Nous entourons Burnhaupt de réseaux de barbelés et de tranchées.

L'activité de l'ennemi est presque nulle. Les M 8 de l'escadron règlent des tirs d'arrêt.

La réduction de la poche de Colmar démarre le 19 janvier à l'aube. L'escadron n'y participe pas directement et le 21 nous partons à Saint-Ulrich. Il y a 50 centimètres de neige. Les AM ont été enduites de blanc.



Husseren. — 4 avril : Défilé dans les rues d'Husseren. L'Ascension aux « Drei Echsen ».

Husseren. — 4 avril : Quelques cavaliers qui n'ont pas le vertige. La joie de vaincre. La descente dans les bois.

La deuxième bataille d'Alsace se poursuit, les Allemands reculent pied à pied.

Le 1er février, l'escadron serre sur Hagenbach, puis Bourtzwiller.

À la veille de la décision finale, deux véhicules sautent sur des mines... pas de blessés.

Le 8 février, la poche n'existe plus. Nous rejoignons Uberkumen, puis Carspach, le 14 février.

Le 25 décembre, les aspirants COMTE et ROSSIGNOL ont été nommés sous-lieutenants.

Le lieutenant Blasselle nous quitte le 22 février pour prendre le commandement du 1er escadron.

Le 2ème escadron prend la place du 3ème escadron au CC3.

Pendant les six semaines que nous passons à Carspach, la population ne sait que faire pour fêter les hommes et pour nous manifester sa reconnaissance.

Le 4 mars, le village fête sa libération. L'escadron est à l'honneur et particulièrement l'AM « *Jouinot-Gambetta* » du 2ème peloton.

Ce dernier défile au milieu des applaudissements de l'assistance colorée par les costumes alsaciens.

L'organisation de séances théâtrales, de séances de cinéma permettent de resserrer encore les liens entre la population alsacienne et nos équipages. Le lieutenant KUNEYL déploie une intense activité pour mettre au point ses appareils et distraire les hommes, qui lui en ont d'ailleurs une grande reconnaissance.

M. le maire de Carspach déploie toute son activité pour nous rendre encore plus agréable ce séjour chez ses administrés.

Les équipages se reposent et soignent les derniers détails, en vue du dernier coup de collier : l'Allemagne.

L'aspirant Berlier nous quitte le 24 mars pour rejoindre la 9ème DIC.

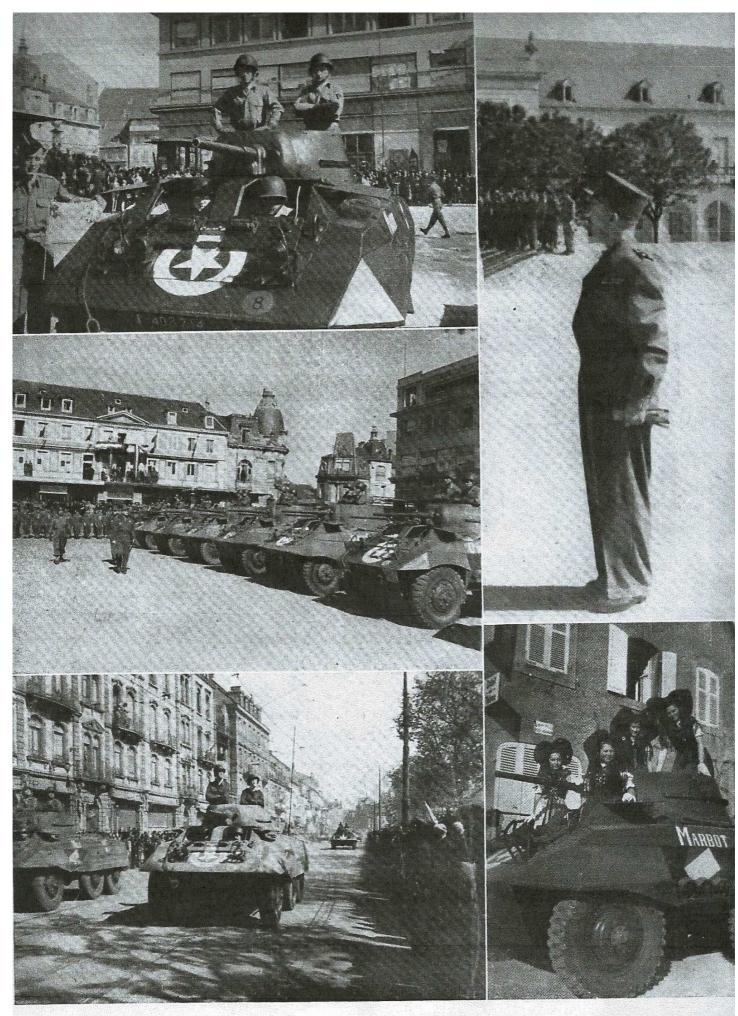
Les bruits de départ de la Division se précisent. Le 28 mars, nous faisons mouvement sur Husseren, puis sur Bischoffsheim le 9 avril.

L'aspirant CORNUDET est affecté à l'escadron.

Une vive résistance se manifeste à la sortie sud de Zell-Unhurst. La région est truffée d'armes antichars. Un Sherman du 2^{ème} RCA est détruit.

Nous travaillons en liaison avec le groupement du commandant Petit du 2ème Zouaves. C'est le début d'une collaboration qui durera près de quinze jours et qui s'avérera extrêmement fructueuse, tant par la qualité des camarades du 2ème que par la parfaite compréhension qu'ils apportèrent à la résolution de tous les problèmes.

Une solide amitié se nouera entre les officiers du 2ème escadron et des chefs de section tels que les lieutenants Fuhr et Fourillon et l'adjudant-chef Bacqueville.



COLMAR. — 8 avril : Prise d'armes, L'A. M. du Capitaine commandant.
Prise d'armes. Le Général Sudre passe l'inspection.
La Sous Lieutenant Comte pendant le défilé.

COLMAR. — 8 avril : Prise d'armes. Le Général Sud 4 mars : Carspach fête sa libération.

Le 2^{ème} peloton arrive à Gossweier dans la soirée après avoir détruit trois canons antichars.

Le 3^{ème} peloton nettoie Gamhurst avec une section de Zouaves, mais ne peut déboucher des lisières sud.

Le cavalier COMBLEZ, envoyé en liaison au PC du CC3 à Zell-Unzhurst, n'est jamais revenu.

Le 14, la mission continue. Il s'agit d'arriver à Kehl. Nous débordons Wagshurst par l'ouest. Le 3ème peloton nettoie le village avec les Zouaves. Le 2ème reconnaît Holzhausen. Une AM est détruite à la sortie de ce village par un obus de 75 PAK, qui fait trois blessés graves.

Le village de Zierolshofn est fortement défendu par un ensemble de canons PAK, qui interdisent tout accès par la plaine.

Nous sommes obligés de monter une opération de débordement par la forêt, malgré les risques que cela comporte.

Celle-ci est exécutée par le 3^{ème} peloton appuyé de deux sections de Zouaves. Le dispositif de défense est pris à l'envers et tombe d'un seul coup. Le village est enlevé d'assaut, à partir de la forêt.

Cinq nouveaux PAK s'ajoutent au tableau de chasse.

Le 1^{er} peloton reconnaît ensuite Quibach : arrêté dans la forêt par un barrage d'arbres, il détruit une pièce de 280 dont l'objectif quotidien était Strasbourg.

Le 2ème peloton reconnaît Legelshurst, puis Willstadt à la nuit, où la liaison est prise avec le 2ème RCA.

Plus de 100 prisonniers sont dénombrés dans la journée.

Le 15 avril, après une visite du général CALDAIROU au PC du 2ème escadron, c'est la course au pont de Kehl.

Le 1er peloton reconnaît Odelshofen, Kork, Neumuhl où l'adjudant KLASEN détruit un canon de 50.

Les ponts de Neumuhl conduisant à Kehl sont sautés.

Vers 12 heures, le pont en bois de Willstadt est rétabli.

L'escadron franchit la rivière, alors que les dernières traverses sont posées. Nous reconnaissons Hefselhurst, Eckrstweier, Sundheim et Kehl, où nous arrivons quelques minutes après les coloniaux de la gème DIC qui ont franchi la Kinsig sur des passerelles.

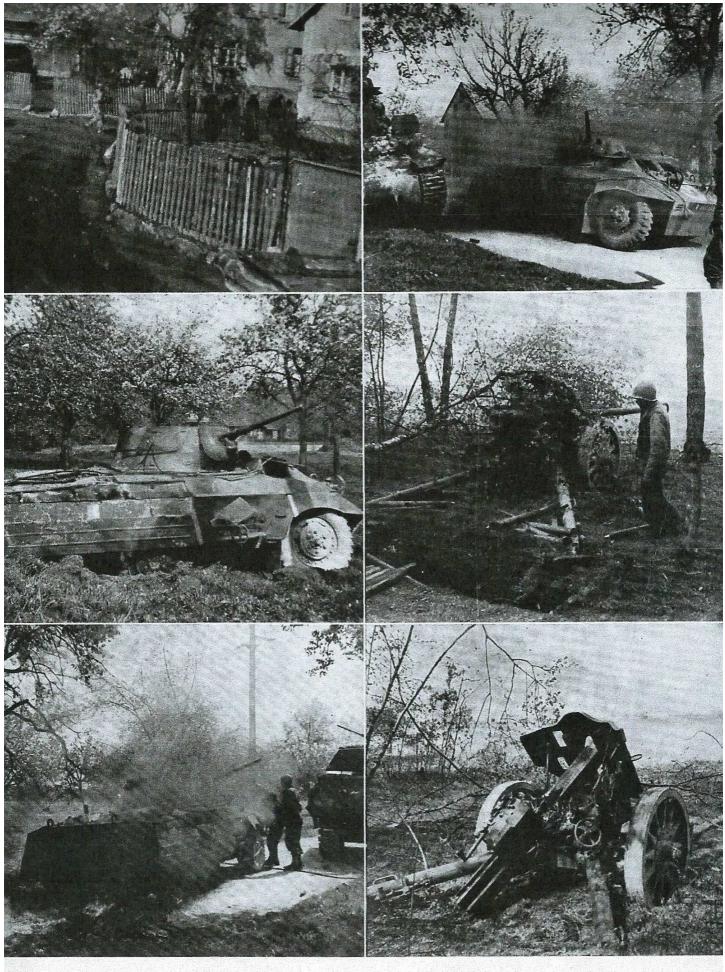
La ville était entièrement déserte. C'est une minute émouvante que celle où les premières AM arrivent devant le fameux pont, fonçant à travers les barrages, au risque de sauter sur une mine. Le drapeau français est hissé à l'entrée du pont.

Rappelez à ... (5 mots illisibles) ... pour accorder par le général DE LATTRE, nous l'attendons une partie de l'après-midi... Pendant ce temps le 2ème peloton et le 1er reconnaissent Marlen, Goldscheuer, Altenheim, Meissenheim, Ottenheim où le reste de l'escadron les rejoignent vers 21 heures.

75 prisonniers ont été capturés dans la journée.

Dans la nuit, trois grenades à manche sont lancées dans une cour... Le cavalier Fontana est blessé.

Le 16 avril, l'escadron poursuit sa marche vers le sud. Le 3ème peloton reconnaît Allmansweier, mais ne peut déboucher des lisières sud, tous les ponts sur le canal étant coupés.



BERBRUCH. — 13 avril: Premiers prisonniers de l'Escadron.

IOLZHAUSEN. — 14 avril: L'A.M. du B. C. Bastianesi reçoit un obus antichar.

IOLZHAUSEN. — 14 avril : L'A. M. du B. C. Bastianesi brûle.

Holzhausen. — 14 avril : L'A. M. du B. C. Bastianesi brûle.

Holzhausen. — 14 avril : Après la prise de Zierolshofen une arme antichar
qui défendait Holzhausen est détruite.

Holzhausen. — 14 avril : Chacun son tour!

Le 2ème peloton reconnaît Langenwinkel. Nous sommes soumis toute la journée à un sérieux tir d'artillerie sur le village d'Allmansweier. Les Zouaves qui ont réussi à traverser le canal occupent Nonnenweier, mais après une série d'attaques et de contre-attaques, ils sont obligés, faute de ravitaillement en munitions, de l'abandonner vers 20 heures.

Toute la journée du 17 se passe à essayer de déboucher des deux villages d'Allmansweier et de Langenwinkel vers le sud, pour essayer de franchir le canal dans la forêt. Aucune tentative ne réussit. Le maréchal des logis Blanchard détruit un PAK 37 qui le prenait à parti.

Le 18, la ville de Lahr est prise par l'infanterie de la 9ème DIC (6ème RIC) vers 15 heures.

Le lieutenant LE DUC envoie sur Dinglingen une patrouille qui se fait violemment tirer en route par les dernières résistances ennemies, installées sur le mamelon au nord de Lahr. L'adjudant JALABERT et l'aspirant CORNUDET reconnaissent ainsi les ponts à l'intérieur de Lahr.

Le lieutenant LE DUC passe ensuite avec son peloton. Il participe à la prise de Mietersheim.

L'escadron rejoint Hugsweier à la nuit.

Le 19 avril, le sous-lieutenant COMTE reconnaît Kippenheim, Mahlberg, Graffenhausen, Kappel, Rust, Oberhausen, Niederhausen puis Kensingen.

Le sous-lieutenant ROSSIGNOL, après avoir été arrêté quelques temps à 500 mètres au sud de Kippenheim par des salopards, reconnaît Altdor où le lieutenant LE DUC vient d'arriver, après avoir reconnu Orschweier.

Il atteint ensuite Herbolsheim par l'ouest. L'escadron passe la nuit à Kensingen où il est soumis à un violent tir de mortiers pendant la nuit. Le grand pont de Kensingen est sauté.

75 prisonniers, dont un officier, passent à la cage ; Un canon 75 PAK est détruit.

Le 20 avril, sur les instances du capitaine commandant l'escadron reçoit vers 10 heures l'ordre d'éclairer en direction de Weisweil, Wyhl, Sasbach, de façon à déborder le Kaiserstuhl par l'ouest, un passage à gué ayant été reconnu la veille dans le canal Léopold par un char léger du 2^{ème} RCA.

La traversée du canal se fait sans difficulté. Nous arrivons à Sasbach vers 15 h 30. Le lieutenant LE DUC ne peut déboucher des lisières sud du village, pris à parti qu'il est par des mortiers, de l'artillerie et des armes automatiques.

Le capitaine commandant réclame l'appui d'une compagnie d'infanterie. Elle arrive en camions vers 14 heures. C'est une compagnie du 6ème RIC de la 9ème DIC commandée par le capitaine BÉCHARD, avec lequel nous avons déjà travaillé à Allmansweier.

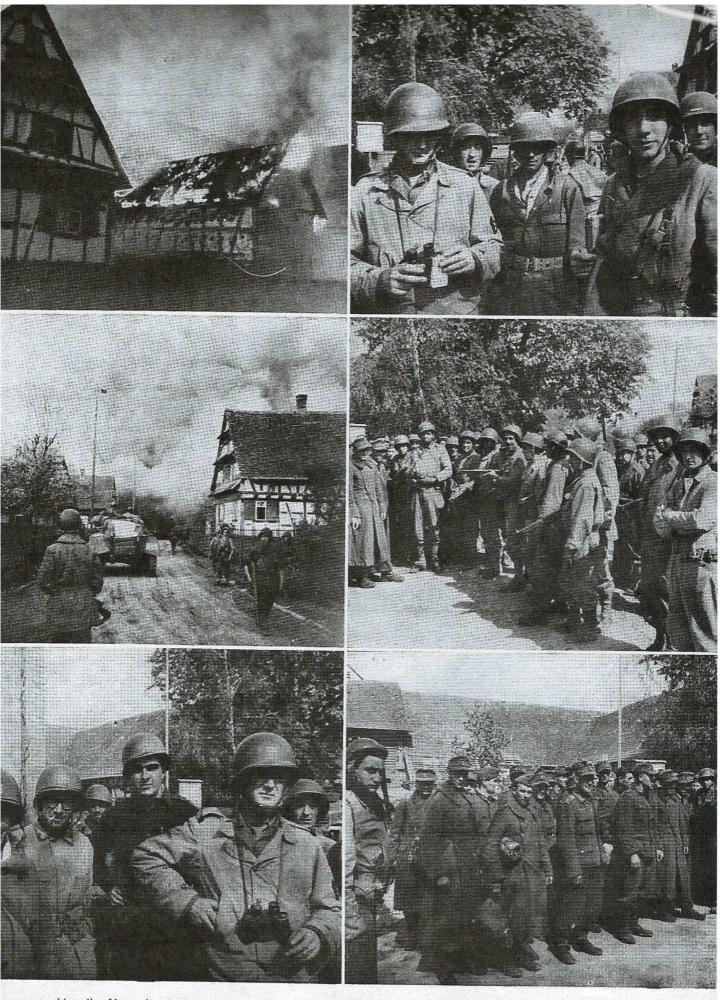
Elle nous suivra jusqu'à Lorrach et nous rendra les plus grands services. Cette collaboration avec l'infanterie, une fois de plus, se révélera extrêmement fructueuse et nous permettra de résoudre maintes difficultés avec le maximum de rapidité.

Le lieutenant Kuneyl effectue une liaison avec Sasbach. Il est soumis à un sérieux tir de mitrailleuse de 20 mm.

Le 21 avril, l'escadron, appuyé par une compagnie du 6ème RIC, une section de FV du 2ème Zouaves et une section du Génie va essayer de poursuivre sa marche vers le sud. Le 2ème peloton reconnaît Jechtingen, où il est arrêté par un fossé antichars.

Nous réussissons à établir une dérivation en construisant un passage sur la voie ferrée.

Le $2^{\rm ème}$ peloton reconnaît Oberrothweil, Vieux-Brisach qui est atteint à 12 h 15. Cette ville magnifique est complètement détruite.



rausen. — 14 avril : Une maison brûle. Progression dans les rues. Un correspondant de guerre au 2º Escadron.

ZIEROLSHOFEN. — 14 avril : Les Vainqueurs de la journée. Quelques bonnes têtes de prisonniers. Ceux-là n'ont pas l'air très mécontents.

Pas un habitant dans les rues. Pour pouvoir pénétrer dans la ville, nous sommes obligés de faire sauter au canon de 75 les barricades de troncs d'arbres qui barrent toutes les issus. Nous faisons un court pèlerinage au pont de Neuf-Brisach.

Le 13, nous poursuivons l'éclairage sur Hochstetten, Ober-Rimsingen'Hausen. Le 2ème peloton est soumis dans ce village à un tir d'artillerie et de 75 PAK.

Le 3ème peloton reconnaît Bischoffingen, Burkheim, Bickensohl, Achkarren, Gündlingen, Grezausen.

Vers 19 heures une grosse patrouille du 1^{er} peloton est envoyée par Nieder-Rimsingen. Thengen, Munzingen pour prendre à revers une batterie de deux canons de 88 et d'un 75 PAK qui avaient été précisés par des renseignements de prisonniers au sud du Tuni-Berg.

L'effet de surprise est complet. La batterie est détruite et ses servants dispersés.

40 prisonniers, dont un officier, ont été faits dans la journée. Un mort est à déplorer, le cavalier BARRAIL saute sur une mine à Vieux-Brisach au cours d'une reconnaissance imprudente sur les bords du Rhin.

Dans la soirée du 21 avril, le 2ème escadron est mis à la disposition du 23ème RIC, commandé par le colonel LANDOUZY, et nous recevons à Nieder-Rimsingen la visite du lieutenant-colonel GILLES qui nous confirme la mission pour le lendemain : éclairer en direction de Mulheim-Neuenburg.

Le 22 avril, l'escadron reconnaît Bremgarten, Feldkirch, Weinstetten, Tunsel, Eschbach, Heitersheim, Grissheim, Betberg, Buggingen, Dattingen, Ziengen, Hugelheim, Neuenburg, Mulheim. Tandis que le sous-lieutenant Rossignol opère à l'est, sur les derniers contreforts de la forêt Noire et déborde les résistances successives par la montagne, le reste du groupement file le long du Rhin.

À Neuenburg, par suite d'une méprise provoquée par la rapidité de notre avance, nous recevons quelques obus de mortiers venant de la rive gauche. Nous arrivons à Mulheim vers 18 h 30 à la fois par l'ouest, le nord et le nord-est.

La jonction se fait au centre de la petite ville et c'est encore une minute émouvante que celle de cette rencontre dans cette ville pittoresque au seuil de la forêt Noire après une avance de 25 kilomètres.

Le sous-lieutenant ROSSIGNOL a fait 25 prisonniers et détruit deux canons de 75 PAK et un de 50 de marine.

Le 23 avril, l'escadron, toujours à la disposition du colonel LANDOUZY, éclaire en direction d'Istein, Bâle.

Ober et Niederweiler, Badenweiler sont reconnus diplomatiquement.

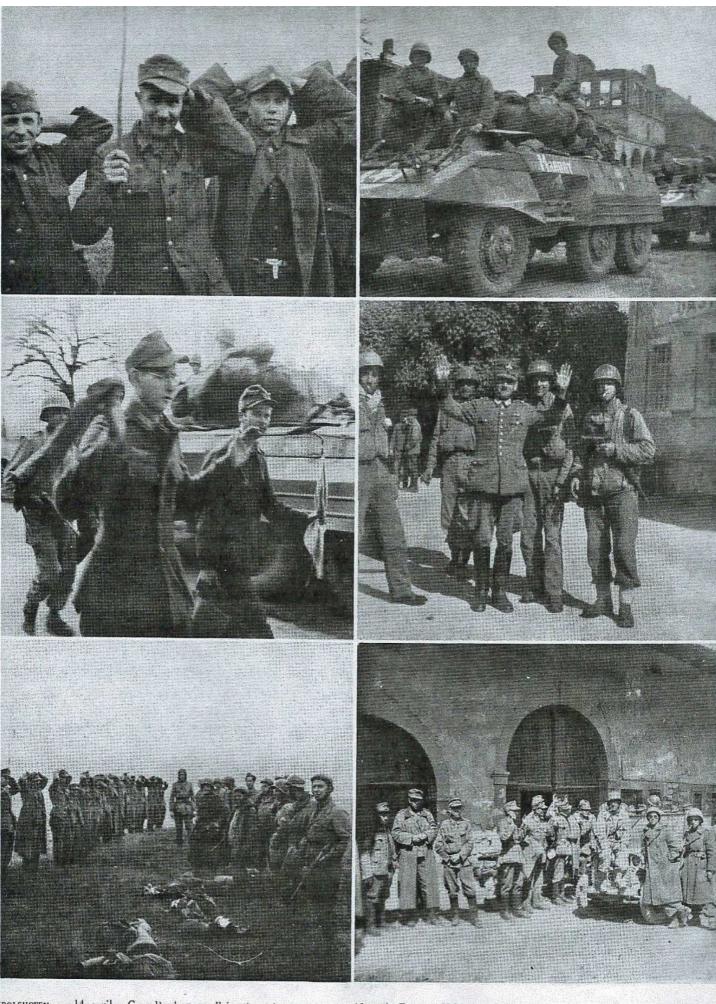
Au moment où l'escadron quitte Mulheim en direction de Vogisheim, nous sommes accueillis par une dégelée de 105 bien ajustée.

Quelques instants plus tard, le 3ème peloton repérera d'ailleurs la batterie et la contraindra à s'enfuir.

Nous reconnaissons successivement Vogisheim, Lipburg, Feldberg, Bmlach, Rheinweiler, Blausingen, Welmlingen, Mappach, Wintersweiler.

Au sud de ce village, le sous-lieutenant COMTE tombe à l'improviste sur un canon de 88 en casemate et en disperse les servants, avant que ceux-ci soient revenus de leur surprise.

Le major, chargé de la défense antichar de tout le secteur, est fait prisonnier, porteur de tous les plans d'installation. Treize canons de 88 dispersés autour de Lorrach sont ainsi repérés.



ROLSHOFEN. — 14 avril : Ceux-là n'ont pas l'air très mécontents. En avant vers la « cage ». La fouille.

15 avril : Entrée à Kehl. Кірреннеім. — 19 avril : Celui-ci se prête de bonne grâce à l'objectif. Кірреннеім. — 19 avril : Après le nettoyage.

L'emplacement de la plupart d'entre eux nous sera encore précisé par un jeune Allemand de Lorrach qui, pendant trois jours, nous livre les renseignements les plus intéressants.

Une petite opération, montée avec des TD contre un des 88 qui nous barre la route du sud échoue. Un des sous-officiers de la 7ème compagnie est tué.

Dans la nuit, les Allemands font sauter toutes les pièces situées à l'ouest de Lorrach.

28 prisonniers dont un major et un capitaine, un canon de 88 PAK au tableau.

Le lendemain 24 avril, la mission est d'atteindre Lorrach. L'escadron est toujours renforcé d'une section du 2^{ème} Zouaves, de la 7^{ème} compagnie du 6^{ème} RIC et d'un peloton de TD.

Le 1er peloton reconnaît Egringen, Schalbach.

Le 3^{ème} peloton reconnaît Willingen, Rummingen, Thumringen. Sur les crêtes à 500 mètres ouest de ce dernier village, deux TD avancés imprudemment sont détruits, l'un par un obus de 88 tiré de la vallée de Lorrach, l'autre par un coup de bazooka.

Après un vif engagement, ces crêtes sont nettoyées mi par les AM, mi par l'infanterie. L'aspirant DE BARITAULT détruit lui-même à bout portant une mitrailleuse de 20 mm. Nous atteignons Lorrach au cours de l'après-midi, une fois la destruction des 88, défendant la crête, consommée.

C'est la frontière suisse et la fin de notre mission. En douze jours, l'escadron vient de faire 250 kilomètres, constamment sur la brèche, reconnaissant plus de 90 villes et villages, capturant plus de 600 prisonniers, détruisant 218 pièces antichars au prix d'un mort et de 7 blessés.

Ce résultat a pu être obtenu grâce à l'aide précieuse et sans réserves, apportée par les camarades du 2ème Zouaves et du 6ème RIC.

Grâce au travail en équipe à l'intérieur de l'unité, où tous, chefs de peloton, sous-officiers, brigadiers et cavaliers marchèrent la main dans la main, rivalisant de courage et d'intelligente initiative.

Nous récoltions enfin le grain semé depuis deux ans. L'escadron, grâce à la sollicitude du général CALDAIROU commandant le CC3, se repose trente-six heures à Lorrach avant d'être remis à la disposition du colonel GUIBERT qui vient de traverser le Rhin près de Saint-Louis avec les 3ème et 4ème escadrons.

Le 26 avril, l'Escadron fait mouvement sur Waldshut et le 27 sur Löffingen.

Une mission, reçue le 27, d'éclairer en direction de Radofzell s'avère inutile, cette ville étant occupée depuis plusieurs jours par la 5ème DB.

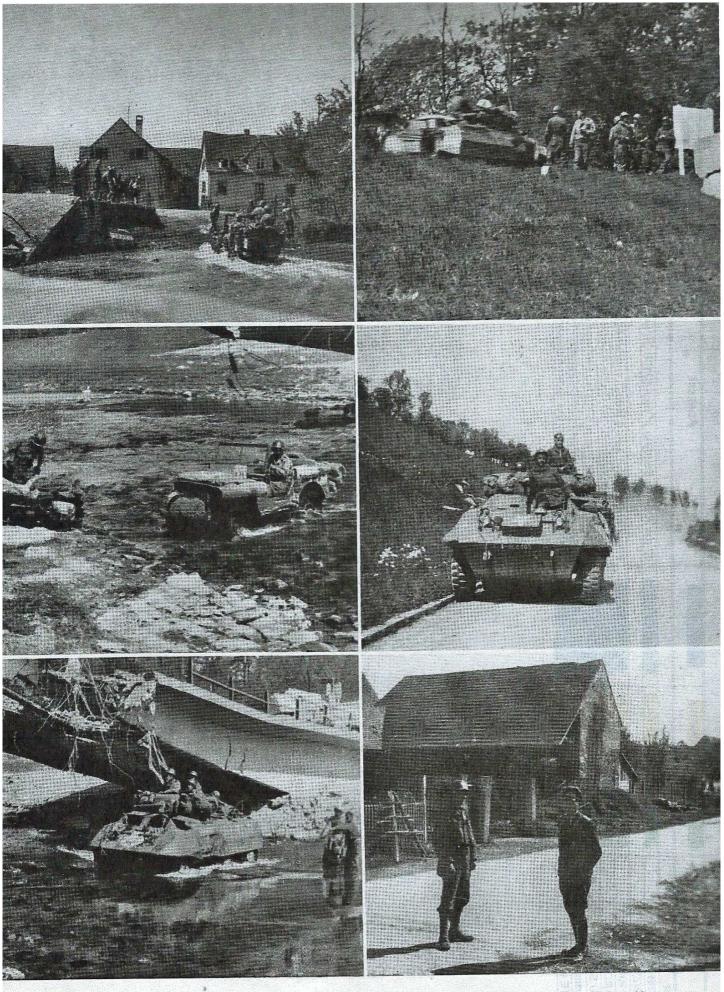
Le 28, nous gagnons Stokach, le 29 Eggmansried et le 30 Rieglings.

Le 30 avril, vers 19 heures, le capitaine commandant reçoit au PC de la division, l'ordre de se porter à Imst avec toutes les AM disponibles de l'escadron, puis de reconnaître en direction de Landeck où il s'agit d'arriver avant les Américains. Imst vient, nous assure-t-on, d'être atteint dans l'après-midi par la 44ème DIUS.

Il faut donc faire très vite et obtenir des Américains au passage qu'ils nous laissent prendre l'affaire à notre compte.

Le capitaine commandant obtient d'emmener avec lui une section de Zouaves. Le commandant Terrasson du 2ème RCA. est chargé des liaisons avec les Américains. Le détachement quitte Rieglings vers 23 heures.

Les deux pelotons sont commandés par le sous-lieutenant Comte et le sous-lieutenant Rossignol.



lust. — 19 avril : Les Jeeps se moquent des ponts coupés. 0 avril : Le canal Léopold n'est pas un obstacle pour nos A. M. (deux photographies).

L'Escadron se regroupe après le passage du canal Léopold. 23 avril : A 17 km. de Bâle. Wintersweller. — 23 avril : Un major allemand est pris avec les ordres défense dans la poche.

Nous atteignons Biberwier au pied du col de la Fern Pass, vers 6 h 15 sans incident grave.

À Füssen, nous avons été retardés une heure par une route éboulée. Les Américains nous ont laissé passer sans difficulté.

À 4 km 500 de Biberwier, en pleine montagne, au petit jour, le détachement en colonne sur la route tombe brusquement sur une barricade défendue par deux 88 PAK-FLAK Imst était encore à 17 kilomètres.

Il y a un moment de stupeur lorsque les premiers obus arrivent. Heureusement les Allemands qui appartiennent à la division « *Edelweiss* », sans qu'on ait pu savoir pourquoi ne tirent pas à la mitrailleuse.

Le détachement se regroupe quelques centaines de mètres plus bas, mais neuf cavaliers sont grièvement blessés et deux AM manquent à l'appel. L'adjudant KLASEN fait preuve d'un cran magnifique en allant rechercher des blessés et la voiture du capitaine.

Le commandant TERRASSON est grièvement blessé. Faisant preuve d'un admirable courage, il est immédiatement emmené en jeep à Biberwier d'où les Américains le dirigent sur la table d'opération.

Cette petite aventure nous a coûté plus que toute la campagne du pays de Bade.

Les Américains ne prendront Imst que le 3 mai, après avoir dû surmonter de grosses difficultés de terrain.

Le détachement s'est replié à Biberwier à la fin de la matinée.

Pendant cinq jours nous vivons là, au milieu de la 44ème DIUS. Nous apprenons dans ce petit village, le 5 mai au soir, la reddition de la 19ème armée allemande.

Le 6 mai enfin, le détachement rejoint le reste de l'escadron et le régiment à Waldsee.

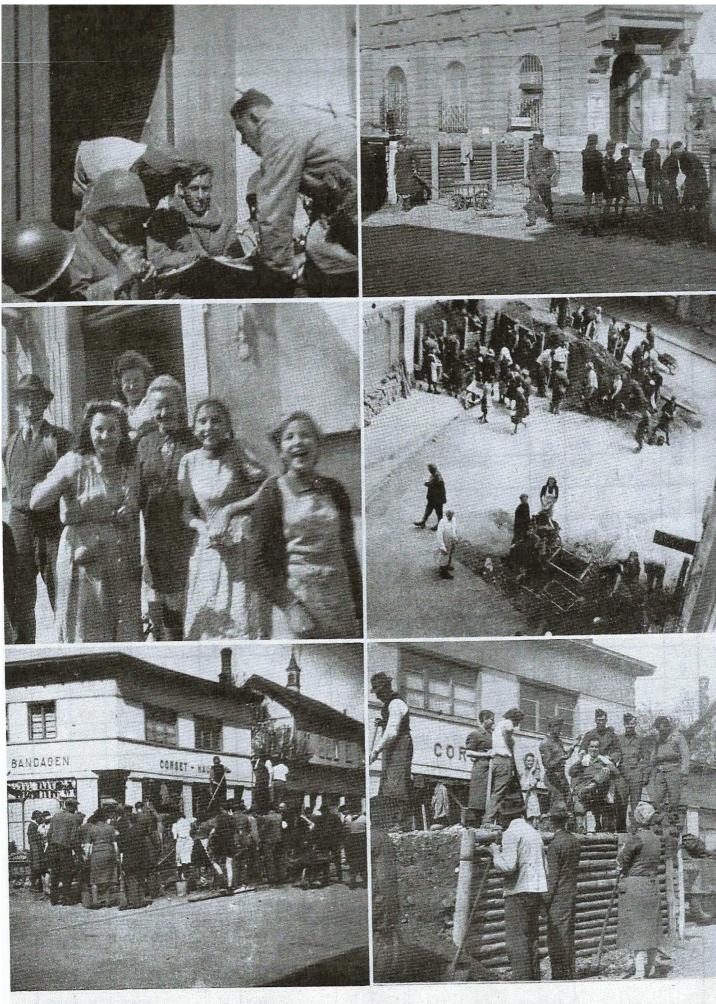
Le 7, nous gagnons Landau. Le 8 à 12 heures, dernière note tragi-comique, la remorque blindée du 1^{er} peloton fait explosion 1 km avant d'arriver au but.

L'armistice est signé pour le continent européen.

La campagne qui nous a menés de Saint-Tropez à Biberwier, est terminée.

Elle a coûté à l'escadron 14 morts, 58 blessés et 8 disparus.

L'escadron a fait 650 prisonniers, détruit ou capturé 25 armes antichars, reconnu et libéré plus de 100 villes et villages.



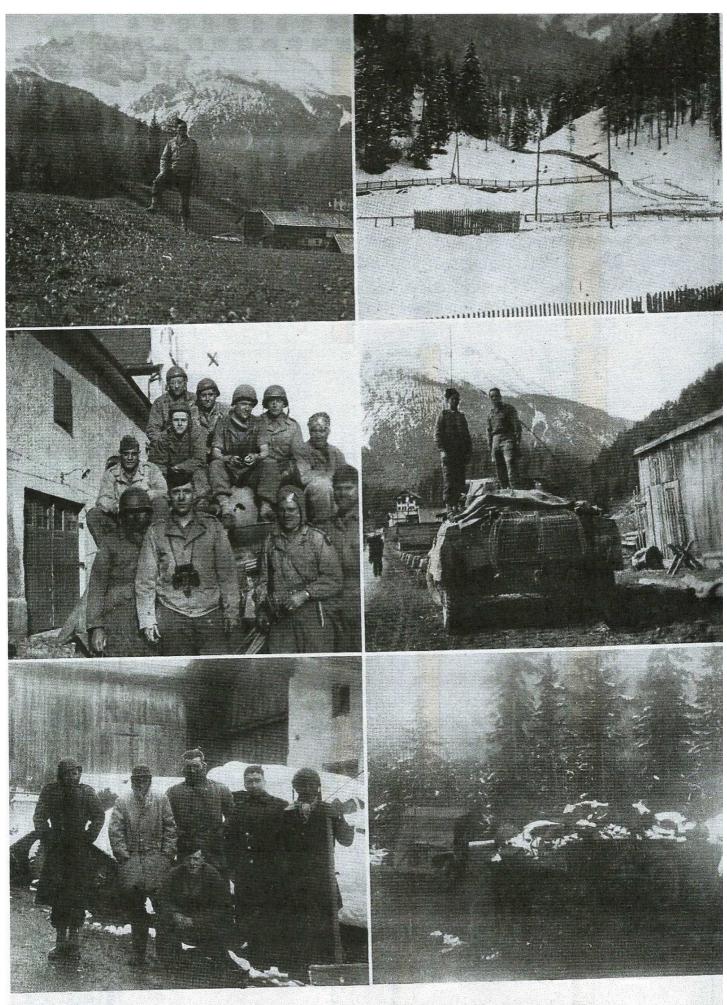
DRRACH. — 24 avril : Le Capitaine donne ses derniers ordres. La population féminine fête sa libération. Les habitants nettoyent leurs rues.

23 avril : Lorrach et ses barricades.23 avril : Lorrach et ses barricades.Utilisation originale d'une barricade.



LORRACH. — 25 avril : La Douane suisse. L'A. M. Gallifet sur la route de Loffingen, 27 avril. STOKACH. — 28 avril : Une pause sous la pluie.

L'A. M. Gallifet et son équipage sur la route de Stockach. 29 avril : Dans la Forêt Noire, sur la route d'Eggmansried. 29 avril : Un convoi de prisonnier sur la route.



BIBERWIER. — 2 mai : Le Lieutenant Fuhr. 3 mai : Un groupe du 3º Peloton. BIBERWIER. — 3 mai : Un groupe dans la neige.

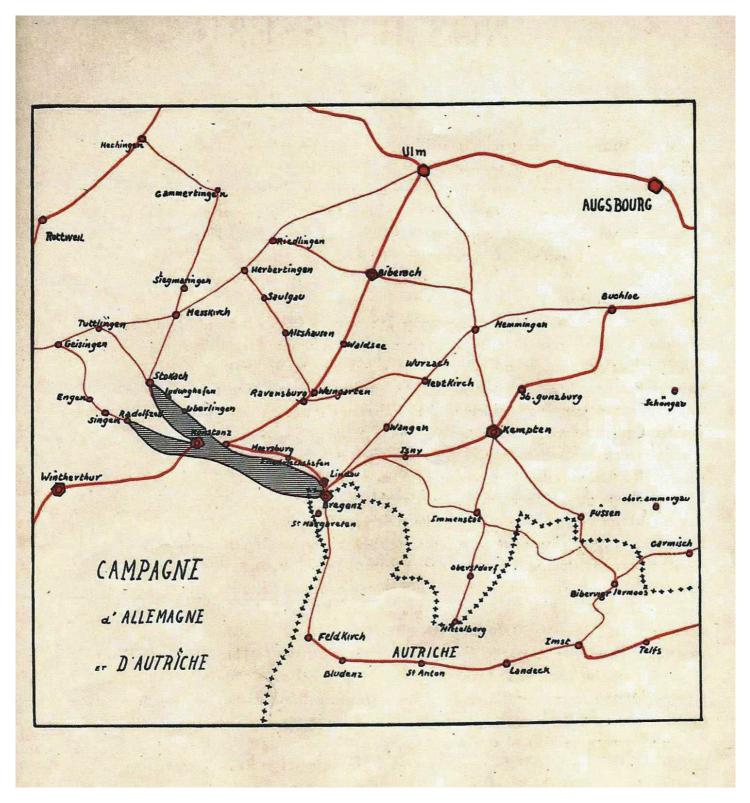
BIBERWIER. — 3 mai : Biberwier sous la neige. 3 mai : L'A. M. « de Gironde II » se prépare à partir en patrouille. 2 mai : L'A. M. « Murat » quitte le champ de bataille.

NOS BLESSÉS

Lieutenant Blasselle Robert, le 20 septembre 1944, à Melisey (Haute-Saône), Adjudant FERAY Henri, le 20 septembre 1944, à Melisey (Haute-Saône), Maréchal des logis-chef Olmos Henri, le 20 septembre 1944, à Melisey (Haute-Saône), Maréchal des logis VERRIÈRES André, le 20 septembre 1944, à Melisev (Haute-Saône), Brigadier Olmos Albert, le 20 septembre 1944, à Melisey (Haute-Saône), Cavalier OGUERRO Laurent, le 20 septembre 1944, à Melisey (Haute-Saône), Cavalier KAROUBY Norbert, le 20 septembre 1944, à Melisey (Haute-Saône), Cavalier SAOUDY Ahmed, le 20 septembre 1944, à Melisey (Haute-Saône), Maréchal des logis BEN AHMOU Mohamed, le 28 septembre 1944, à Servance (Haute-Saône), Maréchal des logis JEAN René, le 28 septembre 1944, à Servance (Haute-Saône), Brigadier LEMOINE Jean, le 28 septembre 1944, à Servance (Haute-Saône), Cavalier REYNAUD Jean, le 28 septembre 1944, à Servance (Haute-Saône), Cavalier Scotto Jean, le 28 septembre 1944, à Servance (Haute-Saône), Cavalier CAUCHI Marcel, le 28 septembre 1944, à Servance (Haute-Saône), Cavalier ROSENGARTEN Robert, le 28 septembre 1944, à Servance (Haute-Saône), Aspirant Rossignol Didier, le 4 octobre 1944, au Them (Vosges), Cavalier MATTA Joseph, le 4 octobre 1944, au Them (Vosges), Cavalier MAVULI Joseph, le 4 octobre 1944, au Them (Vosges), Lieutenant LE DUC Jehan-François, le 5 octobre 1944, à Servance (Haute-Saône), Cavalier ALLAL Gaston, le 9 octobre 1944, à Servance (Haute-Saône), Cavalier BERNHARD Raymond, le 19 octobre 1944, à Cornimont (Vosges), Cavalier MANZOT Louis, le 20 octobre 1944, à Travexin (Vosges), Cavalier TAIEL Gilbert, le 20 octobre 1944, à Travexin (Vosges), Aspirant DE BARITAULT DU CARPIA Geoffroy, le 21 novembre 1944, à Hirsingue (Haut-Rhin), le 21 novembre 1944, à Hirsingue (Haut-Rhin), Brigadier LANGLOIS Louis, Cavalier Mızzı Laurent, le 21 novembre 1944, à Hirsingue (Haut-Rhin), Cavalier ROUBEAUX Georges, le 21 novembre 1944, à Hirsingue (Haut-Rhin), Cavalier SCHWALL Georges, le 21 novembre 1944, à Hirsingue (Haut-Rhin), Cavalier Regojo Georges le 21 novembre 1944, à Hirsingue (Haut-Rhin), Cavalier ATLANI Aimé, le 21 novembre 1944, à Hirsingue (Haut-Rhin), Cavalier PORTELLI Marcel, le 21 novembre 1944, à Hirsingue (Haut-Rhin), Cavalier BOUDET Hubert, le 21 novembre 1944, à Hirsingue (Haut-Rhin), Cavalier Soucase Robert, le 21 novembre 1944, à Hirsingue (Haut-Rhin), Cavalier REYNAUD Georges, le 25 novembre 1944, à Habsheim (Haut-Rhin), Cavalier PAPALIA Hubert, le 23 novembre 1944, à Habsheim (Haut-Rhin), Brigadier MARTIN Gilbert, le 25 novembre 1944, à Hochstadt (Haut-Rhin), Brigadier MICHENAUD Paul, le 26 novembre 1944, à Galfingue (Haut-Rhin), Maréchal des logis DAIRA Mohamed, le 14 avrill 1945 à Zierolshofen (Bade), Brigadier-chef Bastianesi Paul. le 14 avril 1945, à Holzhausen (Bade), Cavalier PAPALIA Hubert, le 14 avril 1945, à Holzhausen (Bade), Brigadier Tournier Gabriel, le 14 avril 1945, à Holzhausen (Bade), le 14 avril 1945, à Holzhausen (Bade), Cavalier Debrincat René, Cavalier ROUX Raymond, le 14 avril 1945, à Holzhausen (Bade), Cavalier FONTANA Henri, le 15 avril 1945, à Ottenheim (Bade), le 17 avril 1945, à Allmansweier (Bade), Cavalier BOULENC René, Cavalier FALANGA René, le 17 avril 1945, à Allmansweier (Bade), Cavalier LEDDA René, le 19 avril 1945, à Langenwinkel (Bade), Cavalier Drouet Marcel, le 19 avril 1945, à Dinglingen (Bade), le 29 avril 1945, à Eggmanaried (Württemberg), Cavalier ROUVIÈRE Jean, Cavalier RICHEVILLAIN Charles, le 1er mai 1945, à Biberwier (Tyrol), Brigadier DUPONT Rémy, le 1^{er} mai 1945, à Biberwier (Tyrol), Cavalier DERSOIR Théophile, le 1er mai 1945, à Biberwier (Tyrol), Cavalier FALANGA René, le 1er mai 1945, à Biberwier (Tyrol), Cavalier CHERBITTE Sylvain, le 1er mai 1945, à Biberwier (Tyrol), Cavalier Benoit Michel. le 1er mai 1945, à Biberwier (Tyrol), Cavalier Soucaze Robert, le 1er mai 1945, à Biberwier (Tyrol), Cavalier ALBERTINI Joseph, le 1er mai 1945, à Biberwier (Tyrol),

le 1er mai 1945, à Biberwier (Tyrol).

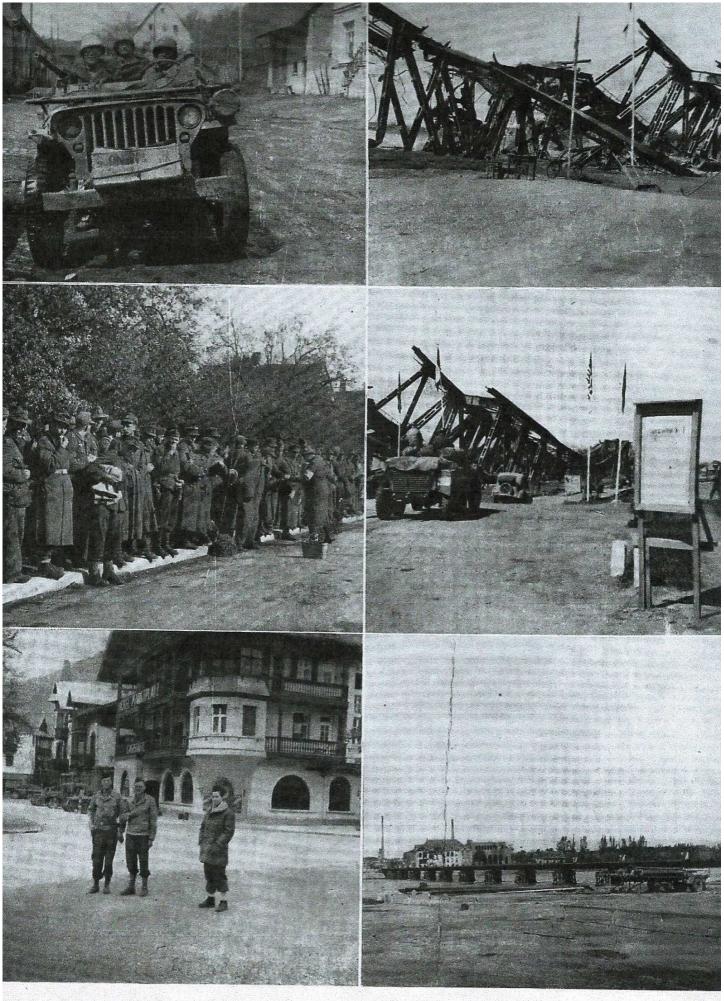
Maréchal des logis CONTE,



Ont été faits prisonniers le 1er octobre 1944 au Haut-du-Them

Adjudant-chef Joanny Auguste, Maréchal des logis GILLET Charles, Maréchal des logis BOUTIN Alain, Brigadier-chef OLIVES Joseph, Cavalier FERRO Robert, Cavalier MORELLI Roger, Cavalier PEYRONNET Germain, Cavalier LHOMME Marcel.

A disparu le 9 avril 1945 à Zell-Unzhurst



e P. C. du Capitaine en guise de ravitaillement. In groupe de « curieux » au bord de la route. mai : Liaison à Garmisch.

8 mai : Le Pont de Maximiliansau au retour d'Allemagne. 8 mai : Le Pont de Maximiliansau au retour d'Allemagne. 8 mai : Le Pont de chemin de fer de Maximiliansau.

CITATION À L'ORDRE DE l'ARMÉE

du 2ème escadron

Sur la proposition du Ministre de la Guerre, le Président du Gouvernement Provisoire de la République Française, Chef des Armées, cite :

« Brillant escadron de reconnaissance, remarquablement instruit et commandé par le capitaine ARGOUD ; a joué un rôle de premier plan dans les opérations du Combat Command 3 en Allemagne.

Les 13 et 14 avril, éclairant en plaine de Bade la progression du groupement qui opère au centre, manœuvrant habilement les résistances rencontrées, les prenant à revers, atteint le Kinzig à Willstadt après une progression de 50 kilomètres faisant 250 prisonniers, détruisant 7 canons antichars et un canon de 280 sous casemate, qui tirait sur Strasbourg.

Le 15 à midi, entre à Kehl avec les patrouilles d'infanterie et atteint le premier le Pont du Rhin.

Du 15 au 20, continue à ratisser la plaine surprenant partout l'ennemi désemparé.

Dès le 20 au soir, prend le contact de l'ennemi au Kaiserstuhl et, le 21 au matin, fonce sur Vieux-Brisach qu'il occupe à midi.

Éclairant un groupement d'infanterie de la 9^e Division d'Infanterie Coloniale, il atteint la frontière suisse à Bâle, le 24, ayant en onze jours de combats incessants triomphé partout par son intelligente audace, d'un ennemi nombreux et bien armé. Celui-ci lui abandonne 60 morts, 600 prisonniers et 21 canons antichars.

Parvenu avec le Combat Command 3 dans la région au nord-ouest du lac de Constance, il entre le 1^{er} mai en Autriche et prend pied dans le Fern-Pass puissamment défendu. »



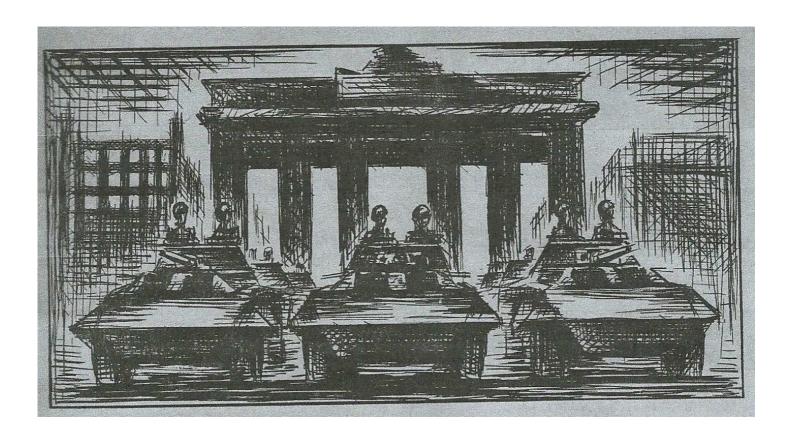
23 mai : Le Capitaine commandant fait ses adieux à l'Escadron.



18 juin : 1re Prise d'Armes de l'Escadron à Landau. L'Étendard.



18 juin : let Défilé de l'Escadron à Landau.



SIXIÈME PHASE

LA VICTOIRE - L'OCCUPATION

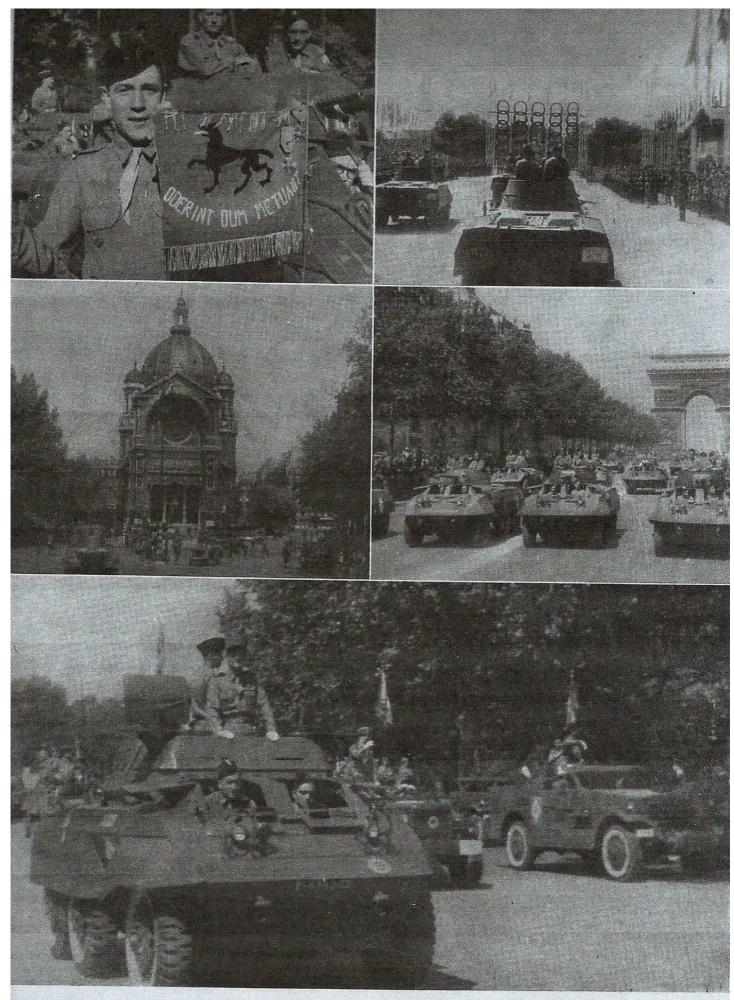
Un détachement de l'escadron, sous les ordres du capitaine André, défile à Paris le 18 juin et le 14 juillet.

Ce sont des éléments du 3^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique qui constituent les premières troupes d'occupation à Berlin.

Le capitaine des Moutis qui a remplacé à la tête du 2ème escadron le capitaine commandant, appelé à d'autres fonctions, a l'honneur et la fierté de participer le 14 juillet à une prise d'arme devant la « Brandeburger Thor ».

L'étendard du 3ème Chasseurs d'Afrique portait inscrit dans ses plis les noms de : CONSTANTINE, PUEBLA, SOLFÉRINO, THIÉRACHE et CHAMPAGNE.

Grâce à l'héroïsme de ses fils, ceux de RHIN et DANUBE peuvent maintenant s'y ajouter.



vant le défilé du 18 juin à Paris. Le Fanion de l'Escadron. : régiment défile devant l'église Saint-Augustin.

18 juin : Passage place de la Concorde. 18 juin : Les Champs-Élysées.

18 juin : Le Général Sudre.

QUELQUES CITATIONS

Ordre du régiment Nº 130 par décret du 7 juillet 1945 :

Extrait du *Journal Officiel* de la République Française du 12 août 1945, est nommé dans l'Ordre national de la Légion d'honneur au grade de Chevalier :

Le lieutenant LE Duc Jean-François, du 2ème escadron du 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique.

« Officier de cavalerie légère d'un mérite exceptionnel. A su une fois de plus pendant cette campagne en pays de Bade, à la tête de son peloton, allier un remarquable sens de la manœuvre à un mépris total du danger. Le 13 avril 1945 à Unzhurst et à Grossweier, grâce à son habileté et à sa parfaite connaissance de son métier, a réussi à forcer le passage en détruisant deux canons de 75 PAK et un canon de 50 et en aidant à la neutralisation de deux autres canons de 75. Le 20 avril 1945 à Salsbach a réussi dans des conditions difficiles à prendre pied dans Kaiserstuhl malgré le tir de deux canons de 75 antichars et d'un violent tir d'artillerie. Blessé dans les Vosges. Cinq fois cité. »

Extrait du Journal Officiel de la République Française, est décoré de la Médaille Militaire :

L'adjudant-chef Klasen Edmond, du 2ème escadron du 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique.

« Sous-officier d'un courage et d'une habileté manœuvrière absolument exceptionnels. Au cours des combats du 13 et 14 avril 1945, dans le pays de Bade, a permis comme chef de patrouille d'AM la capture de très nombreux prisonniers et d'un important matériel, détruisant lui-même au canon au moins deux antichars, l'un à Neuulm, le 15 avril, l'autre à Tippenheim, le 19 avril 1945.

Le 21 avril à Munzingen, surprenant son adversaire, a permis la prise de deux P.A.K. 88 et d'un PAK 75, tuant et blessant la plupart des servants. Le 1^{er} mai au col de la Fern Pass, malgré une pièce de 88 qui tirait à bout portant, est allé chercher seul un camarade blessé, l'a monté dans une voiture et après sept manœuvres toujours sous le feu de l'ennemi, a réussi à ramener le blessé et la voiture sain et sauf. Durant ces opérations a fait face à toutes les situations délicates avec une audace et un mépris du danger tout à fait remarquables »

Ordre du régiment N° 19 par décret du 15 septembre 1945 :

Extrait du *Journal Officiel* de la République Française, est décoré de la Médaille Militaire : Le maréchal des logis BLANCHARD Alain du 2^{ème} escadron du 3^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique.

« Sous-officier d'élite ayant fait de son équipage un remarquable outil de combat. S'est distingué à maintes reprises depuis le début des opérations grâce à son sang-froid et à son sens très poussé de la manœuvre. A permis la destruction de plusieurs canons antichars et a causé des pertes sérieuses à l'ennemi. Le 13 avril 1945 s'est particulièrement distingué lors de la prise et du nettoyage de Gamshurst évitant de justesse deux coups de bazooka et causant des pertes sensibles à l'ennemi. Dans la forêt de Zierolshofen le 14 avril 1945, a détruit au canon e à la mitrailleuse un canon de 75 PAK.

Lors de la prise de Langen Inkel a neutralisé un autre canon antichar qui le prenait à parti et empêchait la progression de l'infanterie. A Kippenheim a, par la précision de sa manœuvre, contribué efficacement à faire sauter une résistance. A incendié un dépôt de munitions. »



Nouveau char U. S. A.

Porte de Brandebourg. L'Étendard du 3º R. C. A.

Berlin. — 20 août : Prise de possession de la zone française

Ordre du régiment N° 151

Sur la proposition du Ministère de la Guerre, le Président du Gouvernement provisoire de la République Française, Chef des Armées, cite à l'ordre de l'Armée :

Le sous-lieutenant ROSSIGNOL Didier-Marie-Charles-Antoine, du 2ème escadron du 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique.

« Jeune officier possédant les plus belles qualités qui font le prestige de la cavalerie légère. Sans cesse en tête de son peloton, payant de sa personne, a obtenu de remarquables succès grâce à sa rapidité de conception et à son audace de l'exécution. Le 14 avril 1945 à Wagshurt, malgré la résistance d'un ennemi tenace et supérieur en nombre, il reconnaît et nettoie le village en faisant 25 prisonniers.

Le même jour à Zierolshofen dans une action magnifique, aidé de deux sections de Zouaves, il enlève d'assaut le village tenu par deux Compagnies allemandes, capture trois canons de 75 PAK et fait 40 prisonniers. Le 22 avril 1945, grâce à d'habiles manœuvres successives, il détruit deux canons de 75 et anéantit leurs servants avant que ceux-ci aient pu revenir de leur surprise. Le 24 avril 1945 dans un magnifique élan, force la dernière crête avant la ville de Lorrach tenue par une Compagnie allemande, permettant ainsi à l'infanterie amie de s'emparer de la ville. A été blessé dans les Vosges. »

Sur la proposition du Ministère de la Guerre, le Président du Gouvernement provisoire de la République Française, Chef des Armées, cite à l'ordre de l'Armée :

L'aspirant DE BARITAULT DU CARPIA Geoffroy, du 2ème escadron du 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique.

« Aspirant d'un cran et d'un bel allant. Le 14 avril 1945 a pris une part active au nettoyage du village de Wagshurst évitant de justesse un coup de bazooka. Le 16 avril 1945 alors qu'il reconnaissait le pont situé à l'entrée de Nonnensweier, a été pris à partie par les tirs violents et ajustés d'une mitrailleuse de 20, d'armes automatiques et individuelles.

A ramené, la mission remplie, son véhicule et son équipage intacts. Le 19 avril 1945 après Wallberg, a évité 4 coups antichars grâce à la rapidité de sa manœuvre. Le 22 avril 1945 aux environs de Buuffingen, a réussi à s'approcher à une centaine de mètres de trois canons antichars lourds, permettant ainsi à l'infanterie de capturer ces pièces par surprise. Le 24 avril 1945 devant Lorrach, a abordé avec sa fougue habituelle, une crête où se trouvait retranché un ennemi bien supérieur en nombre. A anéanti au canon et à la mitrailleuse les servants d'une mitrailleuse lourde de 20 mm et a causé de sérieuses pertes à l'ennemi. Malgré un tir ajusté est resté sur la position, faisant feu de toutes ses armes, désorganisant ainsi la résistance ennemie et permettant une rapide progression de l'infanterie. »

Ordre du régiment N° 26

Le général de Corps d'Armée BETHOUART, commandant le 1^{er} Corps d'Armée, cite à l'ordre du Corps d'Armée :

Le brigadier Langlois Louis du 2ème escadron du 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique.

« Brigadier toujours volontaire pour les missions dangereuses faisant l'admiration de ses chefs et de ses camarades par son sang-froid. Le 21 novembre 1944 à Hirtzbach, s'est spontanément porté en avant en terrain découvert sous le feu d'armes automatiques, pour dégager à la grenade l'AM de son chef de peloton menacé par un rocket-gun. A été grièvement blessé au cours de cette action. »

Ordre du régiment N° X

Sur la proposition du Ministère de la Guerre, le Président du Gouvernement provisoire de la République Française, Chef des Armées, cite à l'ordre de l'Armée :

Le sous-lieutenant Comte Philippe du 2ème escadron du 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique.

« Jeune officier de réserve de très grande classe. A témoigné, à la tête de son peloton pendant cette campagne en pays de Bade, de Rastatt à Lorrach, des plus belles qualités de courage, de maîtrise de soi et de sens de la manœuvre.

Le 15 avril 1945 à Neumulhl, il détruit une arme antichar et fait 75 prisonniers.

Le 21 avril 1945 dans le Tuniberg, par une audacieuse manœuvre de débordement, réussit à surprendre trois canons de 88, à les détruire en anéantissant leurs servants.

Le 23 avril à Wintersweiler, en détruisant un nouveau 88, s'empare du commandant de la défense de Lorrach et capture tous les documents intéressant l'organisation antichars de la région, capture qui facilita grandement la chute, le lendemain, de la ville de Lorrach. »

3ème RCA 2ème escadron

Par Ordre Général N° 329 en date du 20 juin 1945 et après approbation N° 3124 CH/DC en date du 15 juin 1945 du Général d'Armée Commandant en chef de la 1ère Armée Française, le Général de Corps d'Armée DE GOISLARD DE MONSABERT, Commandant le 2ème CA, cite à l'ordre du Corps d'Armée :

Le cavalier Molina Jean-Pierre du 2^{ème} escadron du 3^{ème} RCA

« Tireur d'auto-mitrailleuse d'élite, remarquable par son sang-froid et son habileté, a le 13 avril 194, grâce à la précision et à l'efficacité de son tir anéanti de nombreux ennemis. A mis en fuite avec son pistolet un tireur au bazooka, sauvant ainsi son véhicule. Lors de la progression de Zierolshoffen (Bade) a détruit un canon pack 75. Le 17 avril 1945, lors de la prise et du nettoyage de Langenwinkel a rapidement mis hors de combat une arme anti-char ennemie qui le prenait à partie. (Ordre du régiment N° 100)

La présente citation comporte l'attribution de la Croix de guerre avec étoile de Vermeil. »

3^{ème} RCA 2^{ème} escadron Le capitaine commandant, Signé : ARGOUD

(mention manuscrite : Autre décoration Médaille Militaire)

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 20 JUILLET 1946
SUR LES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE DE MONTLIGEON
POUR LES
ÉDITIONS DU MAIL
6, Rue du Mail - PARIS